



Dmitri Shostakovich: Complete String Quartets Vol. II

aud 92.527

EAN: 4022143925275



4 0 2 2 1 4 3 9 2 5 2 7 5

Le Monde de la Musique (Patrick Szersnovicz - 01.09.2007)

Musik ch était à l'avantgarde par ses structures mélodiques et conservateur par son attachement à la mélodie, à une époque où l'on était volontiers a-mélodique. Dans le splendide Troisième Quatuor (1946), l'intelligibilité instantanée de l'architecture et le mariage de structures très fines (passacaille de 1 « Adagio » en ut dièse mineur) et d'une expression sombre évoquent le dernier Beethoven. En même temps, l'œuvre est mozartienne par sa transmutation de la souffrance en grâce. Après un début quasi désinvolte, ce Troisième Quatuor surprend par sa plongée dans le drame. Moins exigeant sur le plan de la dynamique, l'allègre – et longtemps négligé – Sixième Quatuor (1956) habite un monde limpide et pastoral, différent de celui de ses prédécesseurs. Plus souvent joué à lui seul que les quatorze autres, le Huitième Quatuor (1960) possède un aspect autobiographique qui vient de la citation d'éléments empruntés à des œuvres précédentes du compositeur, mais il s'agit avant tout d'une œuvre âpre, conflictuelle, déchirante.

Pour ce deuxième volume d'une future intégrale, le Quatuor Mandelring – jeune formation allemande qui a déjà signé de remarquables CD consacrés à Brahms et surtout à Schubert – fait montre d'appréciables qualités factuelles, particulièrement dans une lecture sobre et raffinée du Sixième Quatuor. Si la vision un rien trop « constructiviste », du Troisième Quatuor peut séduire, elle manque de profondeur. L'interprétation du Huitième Quatuor vaut pour sa maîtrise instrumentale, malgré un jeu un peu trop uniforme.